



## *George Sand, histoire de sa vie*

**Un documentaire**

de Claudine Cerf et Micheline  
Paintault (2004),

**coproduit par**

France 5 et le SCÉRÉN-CNDP.

**52 min**

Construit à partir de sa correspondance, de ses peintures, des lieux qu'elle a habités, de lectures d'extraits de textes et d'interventions de différents admirateurs de George Sand, parmi lesquels la romancière Nancy Huston, ce documentaire brosse un portrait qui se veut exhaustif d'une rebelle du XIX<sup>e</sup> siècle et en appréhende les multiples et plus inattendues facettes.

# Une rebelle du XIX<sup>e</sup> siècle

Français, quatrième, troisième, lycée

Ce documentaire appréhende les multiples facettes de l'écrivain : sa vie privée, sa vie politique et sa vie littéraire... en déboulonnant les clichés de l'auteur de romans champêtres. À l'inverse de cette image benoîte, George Sand, de son vrai nom Aurore Dupin, baronne Dudevant, née le 1<sup>er</sup> juillet 1804, était en effet une véritable scandaleuse, qui bravait l'opinion bien-pensante, et une femme politique très engagée, notamment dans la lutte pour les droits des femmes. Elle était par ailleurs peintre, pianiste, marionnettiste et dessinatrice, facettes toutes évoquées ici. Construit à partir de sa correspondance, de ses peintures, des lieux qu'elle a habités (Berry, Majorque, Venise, Paris), de lectures d'extraits de textes et d'interventions d'écrivains, parmi lesquels Nancy Huston, d'un pianiste spécialiste de Chopin, du conservateur de la maison de Nohant, ce documentaire brosse le portrait d'une rebelle du XIX<sup>e</sup> siècle.

## La dimension autobiographique

> **Établir une fiche biographique de George Sand.**

Au cours du film, les élèves relèveront les dates ou les périodes de sa vie et rédigeront une ou deux phrases pour décrire chacune d'elles. Ils pourront aussi compléter ou corriger leur fiche à partir d'autres biographies (livres, manuels, Internet...). Autre recherche à proposer : quels sont les lieux et les hommes qui caractérisent chacun de ces moments de la vie de l'auteur ?

On remarquera que le film fait se succéder différents lieux habités par George Sand ; on les répertoriera et on les caractérisera pour montrer ce qu'elle y recherche. On dégagera l'influence des différents lieux sur la création : Nohant pour se ressourcer et puiser la matière des romans champêtres, Venise pour rêver, Paris pour agir et aborder le domaine du politique, la campagne pour le fantastique.

## « Une femme totale »

> **S'interroger sur cette expression utilisée par Nancy Huston à la fin du film.**

Les élèves illustreront ce qui fait, à leurs yeux, l'originalité et la modernité du personnage. Ils partiront, par exemple, de la diversité des intervenants qui évoquent George Sand dans le film : un conservateur, un écrivain, un historien, des universitaires, des musiciens.

Montrer que George Sand a, de près ou de loin, touché plusieurs domaines : l'écriture évidemment, mais aussi le journalisme, le théâtre, ou encore, de façon plus inattendue, les sciences naturelles (avec son herbier), les marionnettes, la peinture, sans oublier la réflexion politique. On mettra en évidence également qu'elle ne s'est pas recluse pour créer ou réfléchir, mais qu'elle a toujours fait montre d'une grande implication dans ses relations aux autres (ses enfants, ses amants, ses amis).

On soulignera en quoi cette complexité se distingue de l'image habituelle de George Sand, vue comme l'écrivaine régionaliste démodée, et on tentera de comprendre ce qui a pu à ce point déformer la vérité. Une femme qui dérange ? Une provinciale qui ne renie pas sa campagne ? Une femme de gauche ? Et quelle fut l'influence des romans étudiés à l'école ? On montrera comment le film établit le lien entre l'œuvre et la vie de George Sand : pas une théoricienne ou une écrivaine adepte de l'art pour l'art, mais plutôt une artiste insérée dans son époque et dans sa vie de femme.

## Son goût pour l'art

> **Relever et étudier toutes les activités artistiques pratiquées par George Sand.**

On listera ses activités – marionnettes, théâtre, peinture sur éventail, caricature et expérimentations picturales (dendritage) – et on soulignera son goût pour la musique, l'architecture, la botanique, l'ethnologie, le folklorisme et les traditions populaires (les instruments de musique). On expliquera la technique picturale du dendritage, inventée par Sand : presser avec du carton (ou du verre) des taches de gouache pour produire des dessins arborescents, semblables aux dendrites que l'on trouve à la surface de certaines roches. On essaiera, sur des images arrêtées de tableaux (à la fin du film) ou des reproductions, de retrouver les taches initiales et de détailler leurs transformations en un tableau paysager. On montrera que George Sand s'appliquait à cette peinture, allant jusqu'à se trouver une signature (les deux fillettes et le petit chien). Plus tard, les surréalistes réutilisent cette technique. On se demandera à ce propos ce qui a pu les séduire dans l'œuvre imagée de Sand.

## Un féminisme au XIX<sup>e</sup> siècle

> **Définir le féminisme de George Sand.**

On montrera comment le féminisme de George Sand concerne aussi bien les différents aspects de sa vie (s'habiller en garçon, choisir sa vie sentimentale, élever ses enfants comme bon lui semble, fréquenter les lieux interdits aux femmes) que ses idées et son œuvre (les personnages féminins et le discours politique). On recherchera ce qui, à l'époque, est interdit à une femme et ce que revendique George Sand. On analysera ses propos féministes ; on expliquera ainsi le célèbre aphorisme : « Les femmes sont élevées comme des saintes et traitées comme des pouliches. »

## Pour en savoir plus

• « George Sand », *Le Français dans tous ses états*, n° 42, CRDP de Languedoc-Roussillon, 1999. Un numéro consultable en ligne.

<http://www.crdp-montpellier.fr/ressources/frdtse/frdtse42som.html>

• *La Littérature populaire, une révolution culturelle (XIX<sup>e</sup> et début du XX<sup>e</sup> siècle)*. CNDP, coll. « Présence de la littérature », 2008. 2 DVD vidéo : 340 min, et 1 livret : 68 p. Le film *George Sand, histoire de sa vie*, est inclus dans cette édition.

<http://www.cndp.fr/Produits/DetailSimp.asp?ID=90752>

Rédaction Marianne et Stéphane Chomienne, professeurs de lettres modernes  
Crédit photo Domaine public  
Édition Anne Peeters  
Maquette Annik Guéry

Ce dossier est en ligne sur le site de Télédoc.

[www.cndp.fr/tice/teledoc/](http://www.cndp.fr/tice/teledoc/)

# « Elle est la grande femme »

Victor Hugo nous parle de George Sand

**Nous vous remercions, maître, d'accepter de nous recevoir à Hauteville-House, où vous séjournez avec votre famille, pour parler de George Sand. C'est la première fois que vous retrouvez cette maison d'exil, n'est-ce pas ?**

Oui. Je peux faire ici tranquillement ce que j'ai à faire, sans autre ouragan dans les cheveux que celui de l'océan.

**Avez-vous rencontré M<sup>me</sup> Sand quand elle est venue à Paris ?**

Non ! Elle est venue à Paris et je ne l'ai pas su ! Quel regret ! J'eusse été si heureux d'aller me mettre à ses pieds et de lui dire combien je l'admire et je la respecte, combien je l'aime.

**Vous avez beaucoup d'estime pour elle, n'est-ce pas ?**

George Sand a dans notre temps une place unique. D'autres sont les grands hommes ; elle est la grande femme.

**Avez-vous aimé les articles qu'elle a fait paraître sur vous ?**

Je viens de relire cette splendide page qu'elle a écrite sur *Les Contemplations*, cette critique qui est de la poésie, ces effusions de pensée et de vie, et de tendresse, cette philosophie, cette raison, cette douceur, cette explication forte et éclatante, ces choses tombées d'une plume de lumière. Et que voulez-vous que je vous dise ? Elle a tous les dons : la grandeur de l'esprit n'a d'égale en elle que la grandeur du cœur. Elle m'a parlé de *La Légende des siècles* en termes qui enorgueilliraient Homère.

**Vous pensez donc que George Sand est un philosophe ?**

C'est un bien plus vrai et bien plus profond philosophe que certains bonshommes plus ou moins fameux du quart d'heure que nous traversons. Quand il y a un philosophe dans une femme, rien n'est plus admirable ; les côtés profonds sont touchés en même temps que les côtés délicats. Je suis de ceux qui veulent que le cœur pense.

**Vous aimez George Sand critique, George Sand philosophe, mais que pensez-vous de la romancière ? Avez-vous lu quelques-uns de ses romans ?**

Bien sûr ! *Daniella*, qui est un grand et beau livre. C'est pour moi une profonde étude de tous les côtés du cœur. Cela est savant à force d'être féminin. Je viens aussi de lire *Les Beaux Messieurs de Bois-Doré* et, chaque fois que je lis quelque chose d'elle, j'ai

un épanouissement de joie ; je suis heureux de toute cette force, de toute cette grâce, de ce beau style... L'idée du *Don Juan de village* est haute et profonde, comme tout ce qui vient de son grand esprit... Le vice poussant dans l'herbe aussi bien qu'entre les pavés, don Juan paysan, cela est vrai de la grande vérité qui est en même temps la grande originalité.

**Vous ne vous êtes jamais rencontrés et votre amitié est pourtant très forte...**

Je suis un ami lointain qu'elle n'a jamais vu et qui lui est sérieusement et profondément acquis. J'aimerais la voir. Quel beau portrait elle m'a envoyé ! Que de beauté, de dignité, et de douceur grave ! Je suis silencieusement et profondément heureux dans ma solitude de cette communion de nos âmes, je dirais presque de nos cœurs. Je voudrais être quelque part, dans un petit coin du monde, soit à Nohant, soit à Guernesey, soit à Caprera, avec Garibaldi et elle ; nous nous entendrions. Il me semble que nous sommes trois bonnes créatures de ce temps-ci.

**Pensez-vous qu'elle a fait progresser la condition des femmes ?**

Certainement... Car dans ce siècle qui a pour loi d'achever la révolution française et de commencer la révolution humaine, l'égalité des sexes faisant partie de l'égalité des hommes, une grande femme était nécessaire. Il fallait que la femme prouvât qu'elle peut avoir tous nos dons virils sans rien perdre de ses dons angéliques ; être forte sans cesser d'être douce. George Sand est cette preuve. Elle nous lèguera le droit de la femme puisant sa force dans le génie de la femme.

**Pourquoi, à votre avis, est-elle tellement critiquée par certains ?**

Parce qu'elle est bonne ; aussi a-t-elle été haïe. L'admiration a une doublure, la haine, et l'enthousiasme a un revers, l'outrage. La haine et l'outrage prouvent pour, en voulant prouver contre. La huée est comptée par la postérité comme un bruit de gloire. Qui est couronné est lapidé. C'est une loi, et la bassesse des insultes prend mesure sur la grandeur des acclamations.

**N'êtes-vous pas un peu amoureux de cette grande dame ?**

Oui. Je m'aperçois que je l'aime. Heureusement que je suis vieux !

Cet entretien a été imaginé par Danièle Gasiglia-Laster, alias Diane Silva, et publié dans *L'Écho Hugo* n° 4 (2004), bulletin de la Société des amis de Victor Hugo.

Les réponses aux questions sont ici toutes empruntées à Victor Hugo.

Ont simplement été changés, quand c'était nécessaire, quelques pronoms (quand par exemple Hugo s'adresse à George Sand en lui disant « vous », nous avons remplacé ce « vous » par « elle », puisque le poète est supposé parler de Sand à une tierce personne), modifié quelques temps de verbes, et ajouté quelques mots de liaisons (le moins possible).

À voir aussi...

**Invitation chez George Sand, un documentaire de Bernadette Pecassou Camebrac et Didier Portal (52 min), dans lequel la maison de George Sand à Nohant tient le rôle principal et permet une approche originale de la vie et l'œuvre de l'écrivain en les replaçant dans le contexte de sa vie quotidienne.**

• France 3 : la nuit du samedi 23 au dimanche 24 mai, 0 h 20

# Les droits des femmes

## Fiche de travail

Une étude sur l'argumentation en troisième se prolongera en demandant aux élèves de donner leur avis sur l'attitude de George Sand: avait-elle raison lorsqu'elle disait que, sans droits civils l'émancipant des hommes (pères et maris), la femme n'avait pas besoin du droit de vote? Pour alimenter la réflexion, on soumettra à la classe la *Lettre aux membres du Comité central* reproduite ici, afin de faire reformuler ce qu'elle veut signifier aux membres de cette instance politique issue de la révolution de 1848.

### Lettre aux membres du Comité central, avril 1848

«[...] Il ne m'a jamais semblé possible que l'homme et la femme fussent deux êtres absolument distincts. Il y a diversité d'organisation et non pas différence. Il y a donc égalité et non point similitude. J'admets physiologiquement que le caractère a un sexe comme le corps, mais non pas l'intelligence. Je crois les femmes aptes à toutes les sciences, à tous les arts et même à toutes les fonctions comme les hommes. Mais je crois que leur caractère qui tient à leur organisation donnera toujours en elles un certain aspect particulier à leurs manifestations dans la science, dans l'art et dans la fonction. Il n'y aurait point de mal à cela. L'art, la science et la fonction pourraient gagner à devenir le domaine des deux sexes.

Il faut que la femme conserve son sexe et ne supprime de ses habitudes et de ses occupations rien de ce qui peut le manifester. Il serait monstrueux qu'elle retranchât de sa vie et de ses devoirs, les soins de l'intérieur et de la famille. Je voudrais au contraire agrandir pour elle ce domaine que je trouve trop restreint. Je voudrais qu'elle pût s'occuper davantage de l'éducation de ses enfants, compléter celle de ses filles et préparer celle que ses fils doivent recevoir de l'État à un certain âge. Je voudrais qu'elles fussent admises à de certaines fonctions de comptabilité patientes et minutieuses qui me paraissent ouvrages et préoccupations de femmes plus que d'hommes. Je voudrais qu'elles pussent apprendre et exercer la médecine, la chirurgie et la pharmacie. Elles me paraissent admirablement douées par la nature pour remplir ces fonctions, et la morale publique, la pudeur semblent commander que les jeunes filles et les jeunes femmes ne soient pas interrogées, examinées et touchées par des hommes. En y réfléchissant, on trouverait beaucoup d'autres fonctions auxquelles les femmes sont appelées par la nature et la Providence; mais lorsqu'il s'agit de leur attribuer des droits politiques de la même nature que ceux des hommes, il y a beaucoup à dire, pour et contre.

Les femmes doivent-elles participer un jour à la vie politique? Oui, un jour, je le crois avec vous, mais ce jour est-il proche? Non, je ne le crois pas, et pour que la condition des femmes soit ainsi transformée, il faut que la société soit transformée radicalement.

Nous sommes peut-être déjà d'accord sur ces deux points. Mais il s'en présente un troisième. Quelques femmes ont soulevé cette question: Pour que la société soit transformée, ne faut-il pas que la femme intervienne politiquement dès aujourd'hui dans les affaires publiques? J'ose répondre qu'il ne le faut pas, parce que les conditions sociales sont telles que les femmes ne pourraient pas remplir honorablement et loyalement un mandat politique.

La femme étant sous la tutelle et dans la dépendance de l'homme par le mariage, il est absolument impossible qu'elle présente des garanties d'indépendance politique, à moins de briser individuellement et au mépris des lois et des mœurs, cette tutelle que les mœurs et les lois consacrent. [...]

Oui, l'égalité civile, l'égalité dans le mariage, l'égalité dans la famille, voilà ce que vous pouvez, ce que vous devez demander, réclamer. Mais que ce soit avec le profond sentiment de la sainteté du mariage, de la fidélité conjugale, et de l'amour de la famille. Veuillez être les égales de vos maris pour ne plus être exposées par l'entraînement de vos passions et les déchirements de votre vie domestique, à les tromper et à les trahir. Veuillez être leurs égales afin de renoncer à ce lâche plaisir de les dominer par la ruse. Veuillez être leurs égales afin de tenir avec joie ce serment de fidélité qui est l'idéal de l'amour et le besoin de la conscience dans un pacte d'égalité. Veuillez être leurs égales afin de savoir pardonner un jour d'égarement et de savoir accepter le pardon à votre tour, chose beaucoup plus difficile. Veuillez être leurs égales, au nom même de ce sentiment chrétien de l'humilité qui ne signifie pas autre chose que le respect du droit des autres à l'égalité.»

In *Correspondance*

**Débat:** En vous appuyant sur le texte de George Sand ci-dessus, vous organiserez un débat dont l'enjeu sera de savoir si, à l'époque de la romancière, le combat pour le droit de vote devait ou non l'emporter sur le combat pour les droits civils.

**Prolongements:** Vous imaginerez quels combats mènerait aujourd'hui George Sand, et dans quels pays, pour conclure sur l'actualité de ses idées.